Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 59 (1962)
Heft: 7

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour compléter les vivres, on peut aussi désoperculer le contenu de la calotte, les abeilles ne manqueront pas d'en descendre le contenu dans le corps de ruche.

Dernières mesures.

Comme pour les ruches à cadres, il est indiqué de pencher légèrement les ruches en avant. Pour empêcher les rayons de moisir on glisse de petites esquilles de bois, n'ayant pas plus de 5 mm d'épaisseur, sous les bords du panier, de façon à assurer le renouvellement de l'air.

Il faut redire que les abeilles redoutent beaucoup plus les atteintes de l'humidité que celles du froid. Il suffit de recouvrir chaudement le plafond des ruches.

Cette particularité a été énoncée par les vieux apiculteurs sous la forme d'un aphorisme toujours vrai : *Chaud à la tête et froid aux pieds, les mouches à miel n'on rien à craindre.*

Berset

P. S. Je reste volontiers à disposition de toutes personnes qui désireraient poser des questions sur ce sujet.

ECHOS DE PARTOUT

L'apiculture italienne en 1961

La production de miel a été inférieure à la moyenne. Les bonnes récoltes estivales n'ont malheureusement pas pu compenser le manque de récolte du printemps. On peut évaluer la production à environ 60 000 quintaux. Le prix de vente du miel indigène, qui est fortement influencé par celui du miel étranger, n'a pas couvert les frais de production.

On peut évaluer à 5 000 quintaux la quantité de cire mise sur le marché. La cire d'opercule s'est vendue de 700 à 800 lires le kg (100 lires = Fr 0,70).

Par suite de la grande faveur dont jouit l'abeille italienne à l'étranger, l'élevage des reines a tendance à s'intensifier. En 1961 il a été produit plus de 30 000 reines dont la moitié à été exportée. Les reines ordinaires se vendent de 500 à 600 lires, les reines de choix 700 à 1000 lires.

La production de la gelée royale est, elle aussi, en hausse. On la trouve au prix de 300 lires le gramme.

Pour la pollinisation de leurs arbres fruitiers un nombre toujours plus élevé d'arboriculteurs font appel aux abeilles. Il est versé aux apiculteurs une indemnité de 2 500 à 3 000 lires par colonie.

A. Zappi Recordati — L'Apicoltore d'Italia

Sucre : baisse des prix et des stocks

Depuis plusieurs années, on constate l'existence de gros excédents de sucre, mais tout indique que ceux-ci ont fortement diminué et pourraient même disparaître complètement. Le total de la récolte qui vient de s'achever à Cuba est de 40 % inférieur à celui de l'an passé et le résultat final de la production en Europe dépend largement de conditions idéales de culture, vu le retard existant dans les plantations de ce continent.

Les prix du sucre, après avoir atteint leur maximum à fin mars, sont redescendus à un niveau à peine supérieur à la moyenne entre les limites extrêmes de leurs récentes fluctuations.

Lorsqu'on cherche une explication au niveau actuel des prix, il faut considérer la situation de la marchandise effective. Le Brésil, qui a dû faire face à des problèmes techniques pour liquider ses stocks, se trouve au premier plan de l'actualité. Afin de disposer de place pour recevoir la récolte 1962-63, ce pays a été contraint de vendre son sucre à des prix relativement bas. Pendant un certain temps, le Brésil avait refusé des offres qui ne lui paraissaient pas satisfaisantes, mais lorsque les ventes antérieures de marchandise effective commencèrent à apparaître sur le marché à terme, les prix baissèrent nettement.

Le Brésil se trouve encore dans une position qui l'obligera à liquider du sucre. D'autre part, on estime que beaucoup d'opérateurs en détiennent des quantités substantielles provenant d'achats antérieurs au Brésil, fait qui pourra à nouveau provoquer une instabilité du marché.

La Tribune de Genève

La France aura aussi son conseiller technique apicole

Le ministère de l'agriculture cherche un conseiller technique apicole afin de pouvoir aider efficacement à l'application pratique des recherches théoriques entreprises dans les laboratoires spécialisés.

Le conseiller technique apicole devra essentiellement vulgariser les techniques nouvelles, mais il aura également à se pencher sur les conditions économiques de l'activité des apiculteurs afin

de déterminer, par exemple, les limites de la rentabilité des exploitations ; son activité devra se répartir entre un grand nombre de domaines :

— visites individuelles aux exploitants ;
— visites organisées par des groupes d'apiculteurs ;
— voyages d'étude ;
— conférences devant les sociétés d'apiculture ;
— articles dans les revues apicoles ;
— circulaires d'actualité technique ;
— projections de films ou de diapositives.

Ce technicien devra fournir aux sociétés et aux apiculteurs qui le demanderont l'aide nécessaire pour améliorer les techniques de production et de la commercialisation des miels. Le programme de vulgarisation auquel il pourra s'attacher pourrait être consacré en particulier à promouvoir des améliorations dans les domaines suivants :

a) Ruches. Revêtements extérieurs, couverture, nourrisseurs, aération.

b) Cheptel. Races d'abeilles, nourrissement, lutte contre les maladies des abeilles.

c) Transport. Mode de transport, aération et fixation pendant le transport, plan de transhumance, réglementation.

d) Amélioration des produits. Filtrage, stockage, conservation.

G. Saint-Germes — L'Abeille de France

L'APPARITION DES APIDES

Dans sa « Géographie humaine préhistorique », de passionnante lecture, M. le professeur L. R. Mougier a recours à une ingénieuse transposition de l'échelle des temps pour donner à ses lecteurs une perception très nette de la durée de l'histoire humaine.

Il s'exprime ainsi :

« ... Supposons que les événements saillants de l'évolution biologique de notre globe soient répartis sur une seule année, et que l'apparition de la vie sur la Terre ait eu lieu le 1er janvier. Il faut attendre :

— la fin juillet pour trouver les premiers vertébrés marins ;
— la deuxième quinzaine d'octobre pour rencontrer les grands reptiles et les premiers mammifères ;
— le 13 décembre, l'ère tertiaire débute avec ses premières formes simiesques (singes) ;

— le 31 décembre, vers 14 h., débute l'ère quaternaire, la dernière vaste période des géologues, la plus courte (un million d'années environ), mais cependant la plus importante puisque nous y sommes et ce n'est que vers 23 h. 50 que l'homme occupe définitivement la scène ».

Compte tenu de l'âge des fossiles actuellement connus, l'apparition des abeilles sociales se situerait, dans le tableau ci-dessus, aux environs du 24 décembre.

G. Eugène — L'Abeille de France

L'APICULTURE EN TCHÉCOSLOVAQUIE

Actuellement l'Union apicole compte 120 000 membres. En 1959, elle avait 968 000 colonies et pour 1965 on escompte une augmentation de 114 000 colonies.

La revue apicole « Vcelarstvi » tire à 60 000 exemplaires.

Les résultats pour 1960 sont les suivants :

Transhumance : 15 000 colonies ; plantations : 250 000 arbres et arbustes mellifères ; cultures : 1300 hectares de terres en jachères ; amélioration de la terre : des brigades de volontaires ont donné 850 000 heures de travail.

Pour la pollinisation du trèfle on prétend, délaissant les méthodes anciennes, mener à bien la tâche de cultiver des espèces aux calices moins profonds et d'élever des abeilles aux langues plus longues.

On exporte du miel de trèfle aux Etats-Unis et dans d'autres pays, ainsi que des reines en Egypte. L'apiculture est protégée par l'Etat qui n'admet pas l'importation du miel. L'apiculteur reçoit le prix unique ou unifié de 22,5 couronnes par kg de miel que l'Etat revend 30 couronnes. Un kg de cire coûte de 55 à 60 couronnes, une ruche neuve 400 couronnes. Pour comparer les prix avec ceux qui existent dans d'autres pays, on pourrait ajouter qu'un kg de sucre coûte 8,4 couronnes, un kg de pain de seigle 5,2 couronnes, un kg de beurre 38 couronnes.

Malgré cela la situation apicole est très difficile, la rentabilité incertaine. Il y a toujours des centaines de colonies à vendre mais les acheteurs manquent et les kolkhozes, sorkhozes et les forêts de l'Etat, faisant par eux-mêmes un tout, s'opposent souvent à l'introduction de ruches.

Les apiculteurs privés voient diminuer le nombre de leurs ruches surtout en cette mauvaise année 1961.

J. Eberle — La Belgique Apicole